

sance que je n'ai jamais rencontrée ailleurs un cœur plus généreux, plus prodigue de sacrifices pour ses amis.

Et ses amis, c'était tout le monde. C'était ses paroissiens d'abord, comme autrefois ses élèves, alors qu'il était le directeur au collège de Sainte-Anne de la Pccatière; c'était ses simples connaissances, en un mot tous ceux qui avaient besoin d'un bon conseil, d'une parole de relèvement et de consolation, d'un service quelconque qu'il ne refusait jamais, qu'il accordait toujours avec cette parfaite courtoisie, ce naturel charmant qui nous mettaient si à l'aise et avec lesquels il savait si bien dissimuler l'ardente charité dont son cœur débordait.

Ah! oui, grande est la douleur partout où il a passé, maintenant qu'il n'est plus.

M. Dubé fut un prêtre modèle, et il semble que c'est tout dire; mais le saint ministère, qui l'occupait d'abord et par-dessus tout, ne l'empêchait pas d'agrandir constamment le champ de ses opérations et de répandre à pleines mains la bonne semence dans ses sillons bien préparés.

Que n'a-t-il pas fait pour la cause de l'éducation des enfants et de l'instruction publique? Les Frères du Sacré-Cœur n'ont jamais eu de collaborateur plus dévoué, plus actif, que ce brave curé. Grâce à ses démarches, le contingent des élèves de Sainte-Julie fut toujours fort considérable.

Avait-il des loisirs? Sa plume facile les employait au service de la bonne presse, toujours dans un but d'édification ou de progrès, toujours pour le bien et l'avancement de sa paroisse, de son village.

En prenant possession de la cure de Sainte-Julie, M. Dubé eut vite fait de constater le désordre dans lequel se trouvaient les affaires de la Fabrique. Il se mit courageusement à l'œuvre, et dans ce chaos ramena l'ordre et la clarté à la satisfaction de tous les intéressés. Les dettes furent bientôt payées, et la paroisse entra dans une ère de prospérité tout à fait remarquable.

M. Dubé, sans obérer ses paroissiens, put, quelque temps après, entreprendre des réparations urgentes à l'extérieur aussi bien qu'à l'intérieur de son église. Trois autels furent ajoutés, ainsi qu'une chapelle extérieure au bout de la sacristie. Le cimetière fut agrandi, et orné d'un splendide calvaire au coût